

DÉMENAGEMENT

Kearns & Ryan

Déménageurs leur magasin, 49 et 51 rue

Rideau, au

BLOCK HUNTON,

VERS LE 15 MARS PROCHAIN

à réductions considérables dans tous

les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire.)

Servie Télégraphique

STATS-UNIS.

Incendie à New-York.

Rochester, N. Y., 22.—Un incendie

est déclaré, la nuit dernière, dans

les moulins à farine de M. McFarley,

Perguson et Wilson; ils ont été

presqu'entièrement détruits.

Newport, R. I., 22.—Les écuries de

loueur de M. Haynard ont été la proie

des flammes. Un des employés, un

nommé John Shaw, a été brûlé vif.

On attribue cet incendie à la malveil-

lance.

New-York, 22.—On dit que les

unions ouvrières préparent une grève

générale pour le mois d'avril pro-

chain. Les ouvriers de plusieurs at-

eliers très importants ont déjà donné

l'exemple.

CANADA

Achats de chevaux incendies.

rapide de M. Hamilton. Le club d'

équitation.

Brookville, 21.—Il y aura une

grande fête au Skating Rink, mardi

prochain.

Des commerçants américains font

des achats de chevaux considérables

dans cette ville et les environs.

Peterborough, 21.—Le R. V. Clé-

ment a été élu membre honoraire de

l'académie des arts d'été dernier or-

ganisée par Son Excellence le gou-

verneur-général.

Kingston, 21.—M. J. Rodden, J. F.

McDermott et J. McKay ont été

nommés membres du bureau des li-

cences.

Le capitaine Seelers, de Wolfe

Island, s'est fait voler, vendredi, une

somme de \$600 dans une bourse.

Guelph, Ont., 21.—Ce matin la ma-

ison de M. J. F. Barron, professeur

d'horticulture, a été la proie des

flammes. La famille a eu beaucoup

de peine à se sauver. La maison

appartient au gouvernement.

Montréal, 21.—Grand nombre de

représentants de compagnies de che-

mins de fer de la Nouvelle Angle-

terre et du Canada siègent actuelle-

ment au Windsor, pour discuter le

tarif du fret.

On fait circuler une pétition s'éle-

vant contre la loi de faillite.

Si l'on en croit le Post, les Irland-

ais ont l'intention de supprimer, cette

année, la procession de la Saint-Pat-

rice.

Faisant droit aux demandes de

grand nombre de commerçants de

Montréal, la compagnie du Grand

Tronc expédiera le vendredi de cha-

que semaine un train de fret rapide

pour Manitoba.

Jeudi prochain, le club d'économie

politique admettra les dames à assis-

ter à la discussion qui doit suivre

leur dinner.

Des bruits de saisie en liquidation

forcée ont été lancés contre Frank

H. Burnett, courtier, et J. A. Gravel,

subergiste.

Les bouchers faisant le commerce

sur l'attentat de Saint-Petersbourg,

elle dit que l'empereur et elle se por-

taient à merveille et n'ont pas été

effrayés un seul instant.

Voici la réponse envoyée par le

caar à la lettre de félicitations de M.

Grévy, président de la république

française. « Je vous remercie sin-

cièrement de vos cordiales félicita-

tions. Le génie du mal est infatigable,

comme la miséricorde divine. Je suis

heureux de m'être attiré les sympa-

thies des hommes bien pensants. »

Londres, 22.—Le russe qui a été

arrêté à Paris se nomme Karl, alias

Mayor, alias Hasinann. On croit que

c'est lui qui a loué à Moscou la mine

qui était destinée à faire sauter le

train impérial. Si les faits sont éta-

blis le gouvernement français le

renverra aux autorités russes.

En faisant des fouilles dans les

décombres, au palais d'hiver, la poli-

ce a découvert le couvercle de métal

de la boîte contenant la dynamite

dont on a rempli la mine. D'après

les recherches il appert que le feu

n'a pas été communiqué à la mine

par l'électricité, mais par une horloge

à minute dont un des poids devait

abattre sur la dynamite à l'heure

fixée pour l'attentat.

Saint-Petersbourg, 22.—L'académie

Pétroff, à Moscou, a été la proie

des flammes. On suppose quelques

étudiants d'être les auteurs de l'in-

cendie.

On dit que l'empereur a décidé de

déclarer l'état de siège sur toute l'é-

tendue du territoire de la Russie.

Depuis le mois de novembre 40,

000 morts ont été causés par la diphté-

rie dans les provinces russes de

Charkoff et de Patawa.

Berlin, 22.—On a publié à Darm-

stadt une lettre du prince de Hesse à

la princesse lui demandant des détails

sur l'attentat.

Berlin, 22.—Plusieurs des soldats

blessés par l'explosion du palais d'hiver

ont succombé.

Londres, 22.—La séance de vendred-

i, consacrée à la discussion de la ques-

tion de l'Irlande, s'est terminée par

un incident qui a beaucoup amusé

la chambre. Durant le débat un dé-

puté irlandais se servit de paroles

très vives à l'adresse d'un député

anglais. Tous les deux se rencon-

trèrent dans la bibliothèque, à l'issue

de la séance, et après avoir échangé

des gros mots décidèrent de se battre

en duel. On dit que la rencontre aura

lieu à Cologne, mais on est porté à

croire que les adversaires ne sont

nullement enclins à se battre et n'é-

pargneront rien pour que l'affaire en

reste là.

L'Invalide Russe de Saint-Peters-

bourg, parle d'un combat sanglant

qui a eu lieu le 15 à Jarka entre une

partie de l'expédition russe et les tur-

comans. Ses derniers ont été com-

plètement mis en déroute et ont aban-

donné grand nombre de morts et de

blessés sur le champ de bataille.

Berlin, 22.—Le comte von Moltke,

sachant qu'on fera des tentatives pour

réduire le budget de l'armée a déclaré

d'avance qu'il s'opposerait formel-

lement à toute réduction.

Le prince Bismarck donnera des

explications au Reichstag sur la poli-

tique étrangère qu'il se propose de

suivre.

On dit que le prince Hohenlohe

sera temporairement chargé du dé-

partement des affaires étrangères.

Paris, 22.—On a fait courir le bruit

de la mort de Gambetta; cette fausse

nouvelle a causé beaucoup d'émoi.

Genève 22.—Le village de Richen,

à une lieue de Bâle, a été entièrement

détruit par le feu.

Rome 22.—Le comité géographique

a présenté hier une médaille d'or à

Nordenskjöld, le célèbre explorateur.

LES MEURTRES DE LUCAN

Lettres de menace—Mort subite.

On télégraphie de London en date

de samedi :

« L'examen préliminaire des prison-

niers arrêtés sous suspicion d'avoir

travé dans le meurtre de la famille

Donnelly, a commencé, samedi, au

palais de justice de London, devant

les magistrats Peters et Fisher. MM.

Hutcheon et Meredith représentaient

la couronne et M. Hugh McMahon

comparait au nom des accusés.

Le jury O'Connor a rendu le té-

moignage déjà donné par lui à l'en-

quête; il implique directement dans

le crime les prisonniers Carroll,

Purcell et Ryder. Le témoignage de

l'enfant a été corroboré par celui de

sa mère et celui de Mme Whalen.

A la suite de l'examen, Mme Maher

a été mise en liberté sous caution.

M. C. W. Kent, de cette ville, a re-

çu aujourd'hui une lettre de Lucan,

portant la signature de « Villigère »

lui signifiant que s'il ne payait pas

\$100 pour faire dire des messes pour

le repos de l'âme de « Harvie », qu'il a

tue le 24 mai, il y a un certain nom-

bre d'années, il serait tué dans le

mois qui suivrait l'anniversaire de la

mort du défunt. La même lettre me-

nace de mort le jeune Draught, qui

a tué Gundalack dans une querelle, il y

a quelques années.

M. Duncan Grant, de Bryanston,

est mort subitement d'une maladie

de cœur. C'est le juge qui a fait

le procès des Donnelly, quand

ils ont été accusés d'avoir incendié

la grange de Ryder.

COURRIER DE HULL

La société Saint-Vincent de Paul a

tenu, hier soir, dans la grande salle

du Collège des Frères, une séance

littéraire, musicale et dramatique, au

profit des pauvres. Le programme

était très intéressant et avait attiré

une foule nombreuse au point que

la salle était littéralement remplie.

On remarquait parmi les personnes

présentes plusieurs membres du

clergé et bon nombre de frères des

écoles chrétiennes, M. Vallée, député

de Portneuf, M. Tassé, M. J. P.

M. Lecourt, M. Alfred Evanture, et

les principaux citoyens de Hull.

La partie musicale de la soirée

avait été organisée par l'excellent

organiste de l'église paroissiale ma-

dame Simon, et par madame Lan-

thier, et n'a rien laissé à désirer.

Voici les noms des personnes qui y

ont pris part, Mmes Laverdure, Bu-

reau, Bergeron, Dorion, Rochon, et

M. Joseph Bureau; tous ont su s'at-

tirer de vifs applaudissements. La

chanteuse opérée: « L'esprit et le

cœur », a été particulièrement goûté.

Quand la première partie du pro-

gramme a été exécutée, M. Tassé,

M. P. a pris la parole et a fait un

discours d'une heure qui a été chale-

reusement applaudi. Il a consacré

une bonne partie de sa conférence à

la question de la colonisation et a

fortement insisté sur l'importance

pour nos sociétés, Saint-Jean-Baptiste

de s'occuper de cette grande œuvre,

l'œuvre nationale par excellence.

Une comédie pleine de sel et d'en-

train, intitulée: « On demande des

domestiques », a été tout à fait bien

rendue par MM. Planchet, Lahaise et

Lapointe, tous d'Ottawa. M. Lahaise

a chanté aussi plusieurs chansons

comiques qui ont produit un fou rire

général. Un superbe tableau vivant

a terminé cette soirée qui, nous som-

mes heureux de l'apprendre, a donné

une recette très satisfaisante. Il

n'était guère possible de passer

plus agréablement le temps tout en

faisant acte de charité.

A TRAVERS OTTAWA

—L'échevin Jamieson a été élu

président du comité des règlements.

—Il y aura ce soir une assemblée

spéciale du conseil de ville.

—On dit que les députés de Québec

ont l'intention de donner un bal

avant la clôture de la session.

—Mme Scott Siddons donnera des

lectures à Ottawa dans la première

semaine de mars.

—Mlle Hyde, de Nepean, a fait une

chute, samedi, dans laquelle elle

s'est fracturé le bras.

—M. Holmes, de Nepean, a glissé

samedi sur un trottoir, et dans sa

chute s'est cassé la jambe à la hau-

teur du genou.

—M. Dufresne, de Buckingham,